CAPITALISATION DES EXPERIENCES

L'approche d'accompagnement des communautés par Caritas Kaolack pour un changement durable autour des périmètres maraîchers

2023-2024

Sommaire

4 Introduction

5 Pourquoi cette capitalisation ?

6 AXE 1: LA DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE POUR ACCOMPAGNER LES COMMUNAUTÉS

7 Question 1: Comment Caritas Kaolack s'est assurée que les conditions étaient réunies pour engager l'accompagnement des groupements de femmes maraîchères ?

8 **Une équipe « solide » partageant la même vision et des valeurs communes**

- Savoir coconstruire en équipe pluridisciplinaire
- Savoir construire un discours commun basé sur le respect des engagements
- Savoir transmettre la politique de Caritas aux nouveaux arrivants

9 **Une équipe s'appuyant sur les acteurs/leaders locaux pour entrer en contact avec les communautés**

- Savoir associer les acteurs locaux dès le départ
- Assurer une présence pour favoriser un ancrage local
- Mettre en place un dispositif d'animation à la base

11 **Une équipe qui prend en compte les réalités locales et les sensibilités socio-culturelles**

11 **Une équipe adoptant la « bonne » posture pour coconstruire avec les acteurs**

12 Question 2: Comment Caritas Kaolack s'est organisé pour que cela fonctionne ? Comment elle s'est organisée pour travailler ensemble ? Comment elle a travaillé sur la prévention des conflits ?

- Capacité d'analyser, faciliter la parole, négocier et conduire à la prise de décision
- Assurer une présence pour favoriser un ancrage local
- Capacité de définir ensemble les modalités de collaboration

Liste des abréviations

AVI: Assemblées Villageoises d'Information
CoRe: Communautés Résilientes
EDR: Equipe développement Rural
OP: Organisations Paysannes
PAES: Programme AgroEcologie au Sahel

14 AXE 2: LA MONTÉE EN COMPÉTENCES TECHNIQUES DES GROUPEMENTS DE FEMMES

15 **Question 1: Comment Caritas Kaolack a fait progresser techniquement les femmes ?**

- Capacité de faire comprendre les principes et fondamentaux de l'agroécologie
- Capacité de définir une stratégie de partage du savoir
- Capacité de former en valorisant les savoirs et savoir-faire des femmes
- Capacité de renforcer le Pouvoir d'Agir des femmes

19 **Question 2: Comment Caritas Kaolack a formé les maraîchères (sur les principes de l'agroécologie) et a assuré l'après formation ?**

- Capacité de mobiliser en amont des formations pour avoir la participation de toutes les femmes
- Capacité d'adopter les principes de l'andragogie et de tenir compte des réalités locales

20 **Question 3: Comment Caritas Kaolack a fait le suivi et le rappel des éléments techniques (culture – fiches pratiques etc.) ?**

21 AXE 3: LE DISPOSITIF POUR INTÉGRER DES ÉLÉMENTS DE SUIVI QUI PERMETTENT UNE ADAPTATION TOUT AU LONG DE L'ACTION

22 **Question 1: Comment Caritas Kaolack a-t-elle collecté des éléments de suivi ?**

- Partage sur le suivi dès les premières rencontres
- Co-construction d'outils de suivi adaptés
- Mise en place un dispositif de suivi de proximité qui permet d'avoir des informations régulières et fiables
- Diversification des moyens de collecte de données
- Capacité de mettre en confiance les communautés

24 **Question 2: Comment les données sont-elles partagées ?**

- Capacité de s'approprier les données (internalisation)
- Diversification des canaux de partage
- Capacité de s'appuyer sur les animateurs et les différents relais

26 **Question 3: Comment Caritas Kaolack a pris des décisions pour s'adapter ?**

- Capacité de se concerter régulièrement en interne
- Diversification des canaux de partage
- Capacité de s'appuyer sur les animateurs et les différents relais

27 Conclusion

Introduction

Présentation de Caritas Kaolack

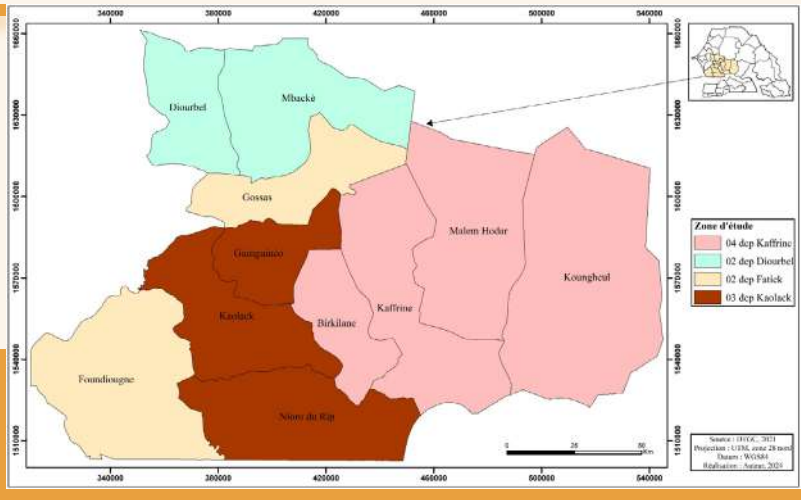
Fondée en 1981, Caritas Kaolack est un démembrement de l'ONG Caritas Sénégal qui a pour mission le rayonnement de la Charité Chrétienne à travers la promotion du développement intégral de l'Homme et de tout l'Homme. Elle capitalise plus d'une trentaine d'années dans la prise en charge des couches vulnérables à travers ses équipes pluridisciplinaires qualifiées, aptes à mettre en œuvre des projets dans différents secteurs, tels que l'agroécologie, la sécurité alimentaire/nutritionnelle, l'entreprenariat, l'assainissement, la gestion des déchets, le genre, etc.

En effet, Caritas Kaolack s'est fixée comme objectif de renforcer les capacités des personnes et des groupes à maîtriser l'évolution de leur milieu et à promouvoir un développement durable responsable, intégral et solidaire. A travers son intervention, ***elle vise particulièrement les couches défavorisées, notamment les femmes, les jeunes et les personnes vivant avec un handicap.*** *Le principe de subsidiarité explique son approche participative, consistant à mettre les populations au cœur des processus d'élaboration et de mise en œuvre des programmes. Aussi, sa stratégie principale repose sur* ***le développement des capacités et l'autopromotion des populations à travers la formation, l'animation, la sensibilisation, le renforcement institutionnel et financier des organisations de producteurs et des exploitations familiales.*** *De plus, Caritas Kaolack a établi et maintenu une relation solide avec les autorités locales. Ce bon climat de travail est favorisé d'une part par une bonne connaissance du milieu (physique, socio-économique, culturel, religieux, etc.), facteur essentiel pour une collaboration efficace avec les communautés, les autorités et les services techniques. D'autre part,* ***un solide ancrage communautaire et une étroite collaboration avec ses organisations communautaires de base, comme la plateforme locale de 15 organisations paysannes, en font, aux yeux de la population, une ONG de référence importante dans la région.***

Son Equipe développement Rural (EDR), à travers ***ses projets axés principalement sur le renforcement de la sécurité alimentaire et les pratiques d'agriculture durable, a permis l'accompagnement de plus d'une vingtaine de groupements maraîchers*** *dans leur montée en compétences organisationnelle et technique. En plus, pour un bon portage des activités, un dispositif de suivi évaluation est mis en place à travers la co-conception d'outils et l'appui conseil, ce qui a permis d'assurer un accompagnement conséquent et sur mesure en faveur des bénéficiaires.*

Il sera donc question, à travers cette capitalisation, de partager l'expérience de Caritas Kaolack dans l'accompagnement des groupements maraîchers en rappelant les différentes étapes ayant permis de retracer le parcours de cet accompagnement, afin de permettre son adoption et sa réplication par d'autres acteurs.

Zone d'intervention de Caritas Kaolack



Contexte

Ce travail s'inscrit dans la démarche du **programme global Communautés Résilientes (CoRe)**, qui a pour objectif de **concevoir et promouvoir une vision de la transition écologique juste**. Cette Communauté Résiliente se compose de **23 partenaires, présents dans 18 pays du monde et répartis sur 4 continents**, qui expérimentent des réponses locales à la crise socio-environnementale, renforcent le pouvoir d'agir des communautés et des plus vulnérables et progressivement construisent ensemble une vision commune de la transition écologique juste.

Dans le cadre de ce programme, **le CIEDEL en tant que partenaire accompagne les démarches de capitalisation des parties prenantes**. Le centre propose **un accompagnement qui se fait sous la forme d'une formation-action**, les partenaires capitalisent ainsi sur leur expérience de travail auprès des communautés tout en se familiarisant avec la méthodologie proposée par le CIEDEL pour ensuite l'appliquer auprès des communautés. Cette étape vise à **outiller les partenaires pour qu'ils accompagnent ensuite les communautés dans leur propre capitalisation d'expériences** de transition écologique juste. Ces différents processus permettront de faire émerger des questions et éléments clés de la transition écologique juste pour contribuer à la construction d'une vision commune.

Le programme est coordonné par le Secours Catholique – Caritas France et soutenu par **l'Agence Française de Développement (AFD) et le Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères (MEAE)**, ainsi que **la Fondation Caritas France**.

Pourquoi cette capitalisation?

Le programme entend accroître les capacités d'action des équipes opérationnelles des 7 pays partenaires de mise en œuvre, ainsi que les connaissances et compétences techniques des communautés rurales dans le but de favoriser la transition agroécologique et un changement durable.

Ainsi, le programme facilitera l'accélération d'initiatives issues des projets et de la recherche-action en concertation avec les autorités publiques. Cela mènera à une meilleure reconnaissance et valorisation des bénéfices sociaux, économiques et environnementaux de l'agroécologie. Les mécanismes d'échanges au niveau local/régional et la mise en lien avec des ONG de la zone sahélienne favoriseront également la mutualisation, l'émergence de solutions durables et complémentaires pour traiter les causes de l'insécurité alimentaire.

C'est dans cette optique que cette capitalisation est réalisée par Caritas Kaolack. Elle vise à mettre en exergue son savoir-faire en matière d'accompagnement des communautés pour un changement durable guidé par les principes de participation et de responsabilisation. Elle s'articule autour de trois axes:

Axe 1: Mettre en place une dynamique organisationnelle afin d'accompagner efficacement les communautés

Pour répondre à des préoccupations et besoins variés et multiformes, Caritas Kaolack a mis en place une organisation interne, combinant diverses compétences, afin d'assurer un accompagnement de qualité qui facilite le changement de pratiques.

Axe 2: Accompagner la montée en compétences techniques les groupements de femmes

Cet axe vise à identifier comment Caritas Kaolack a assuré le renforcement des compétences techniques des groupements de femmes que ce soit au niveau de nouvelles techniques agricoles et en termes d'organisation

Axe 3: Accompagner la mise en place du dispositif de suivi pour intégrer des éléments permettant une adaptation tout au long de l'action

A ce niveau, il s'agit d'identifier les savoir-faire de l'équipe de Caritas Kaolack dans la mise en place un suivi de proximité afin de recueillir des informations permettant d'adapter les actions tout au long du projet.

Présentation du Programme AgroEcologie au Sahel (PAES)

Le Programme Agroécologie au Sahel (PAES) intervient dans 7 pays de la bande sahélienne (Burkina Faso, Niger, Mauritanie, Sénégal, Bénin, Mali et Togo), *situés le long du même transept agro climatique et souffrant de conditions défavorables: érosion hydrique et éolienne, dégradation des ressources naturelles (eaux, sol, forêt) et des parcours de bétail, faible gestion des effectifs de ruminants d'élevage, insécurité alimentaire, etc.*

Le programme est mis en œuvre par les équipes des partenaires dans chaque pays, et par l'équipe de coordination aux niveau régional et international à travers des activités communes et transversales comme la mise en place de Référentiels Technico Economiques ou, les communautés de pratiques.

Membres du consortium

Dans le cadre du programme, le Secours Catholique - Caritas France (chef de file), s'associe à des partenaires locaux travaillant depuis de nombreuses années sur des programmes de sécurité alimentaire et de développement durable: Caritas Sénégal et Caritas Kaolack (Sénégal), CADEV Niger et CADEV Maradi (Niger), Caritas Mauritanie, Caritas Bénin et Caritas Natitingou (Bénin), OCADES - Caritas Burkina et OCADES - SED de Ouagadougou (Burkina Faso), Caritas Bamako (Mali), OCDI Dapaong, CARTO et JARC (Togo). Tous ces partenaires, qui jouissent d'un ancrage local fort, agissent au bénéfice des communautés, sans distinction de religion.

Bénéficiaires du programme

Les bénéficiaires directs du programme sont ***les membres des équipes de projet dont les compétences seront renforcées, de même que pour les producteurs et les organisations paysannes*** *accompagnés dans la mise en œuvre de pratiques agroécologiques. Une attention particulière est portée à la participation active des jeunes et des femmes y compris ceux vivant avec un handicap, cibles clés pour contribuer à la sécurité alimentaire.*

Les acteurs locaux, nationaux, régionaux et internationaux qui promeuvent l'agroécologie *bénéficient eux-aussi du programme à travers les échanges et partenariats établis (centres de recherches, universités, services techniques municipaux, OSC locales et réseaux existants, ONG internationales, membres du réseau Caritas Internationalis).*

Les autorités publiques et les collectivités territoriales sont des interlocuteurs privilégiés pour la coordination locale, la diffusion des innovations et la mise en cohérence avec les politiques publiques.

© Caritas Kaolack

AXE 1

La dynamique organisationnelle afin d'accompagner les communautés

Pour répondre à des préoccupations et besoins variés et multiformes, Caritas Kaolack a mis en place une organisation interne, combinant diverses compétences, afin d'assurer un accompagnement de qualité qui facilite le changement de pratiques.

1 Comment Caritas Kaolack s'est assurée que les conditions étaient réunies pour engager l'accompagnement des groupements de femmes maraîchères ?

Une équipe « solide » partageant la même vision et des valeurs communes

Pour une bonne réussite de sa mission, Caritas Kaolack s'appuie sur **une équipe solide avec une vision et un socle de valeurs communes**. En effet, au-delà de l'engagement individuel de chaque membre dans le projet, la finalité consiste à contribuer au changement social et à l'amélioration des conditions de vie des communautés. Cette approche collective renforce la cohésion au sein de l'équipe, favorise la synergie des efforts et assure une seule orientation vers les objectifs de développement social. Pour cela, l'équipe a développé plusieurs savoir-faire:

Savoir coconstruire en équipe pluridisciplinaire

Caritas Kaolack, de par la **diversité de son Equipe de Développement Rural constituée de plusieurs profils (sociologues, économistes, agronomes, forestiers, travailleurs sociaux, animateurs endogènes), a permis de faciliter la mise en œuvre des différents projets** dans le domaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle orientée vers l'agroécologie, l'entreprenariat, etc. Ces derniers demandent non seulement **la bonne maitrise des principes et savoir-faire techniques** (utilisation de biofertilisants et réduction des intrants chimiques, santé du sol, respect de la biodiversité, etc.), mais **également une ingénierie sociale pour accompagner le changement d'habitudes et de pratiques**.

C'est ainsi que l'équipe valorise de manière systématique la diversité des compétences, par des échanges réguliers entre les expertises techniques. Cela lui a permis d'avoir une compréhension commune du projet et des activités à mettre en œuvre afin d'intervenir de manière coordonnée sur le terrain.

Réunion d'équipe
© Caritas Kaolack

Savoir construire un discours commun basé sur le respect des engagements

Caritas Kaolack, consciente de l'importance d'une communication adaptée, a très tôt favorisé l'harmonisation de son discours avec ses partenaires. En effet, avoir un langage commun face aux acteurs et communautés est indispensable. Cela contribue à **renforcer la crédibilité et la légitimité de son action pour une meilleure compréhension et appropriation des projets.** Ceci entre effectivement dans une logique du principe « faire ce que l'on dit et dire ce que l'on fait », d'où ce témoignage constant des partenaires communautaires: « Vous de Caritas Kaolack, vous tenez toujours vos promesses et engagements, vous n'abusez pas de notre confiance ».

Savoir transmettre la politique de Caritas aux nouveaux arrivants

Une politique consacrée à Caritas Kaolack consiste à offrir aux nouveaux agents un **temps d'orientation, d'incubation et de partage sur la politique de sauvegarde, le manuel des procédures de gestion des ressources humaines et le plan stratégique**. Ceci est d'autant plus important que cette immersion permet de faire siennes les valeurs et principes de l'institution qui sous-tendent l'action Caritas même (dignité, justice, préservation du bien commun, développement intégral de l'homme, compassion, option préférentielle pour les personnes vulnérables). Cette pratique a permis de **faciliter l'intégration et l'opérationnalité de ses agents**, tous dévoués à une même cause et sensibles à leur vulnérabilité mais également conscients de leurs potentialités.

Une équipe s'appuyant sur les acteurs/leaders locaux pour entrer en contact avec les communautés

Une des forces de Caritas Kaolack est de responsabiliser les acteurs locaux à travers les savoir-faire suivants

Savoir associer les acteurs locaux dès le départ

Les Organisations Paysannes (OP) sont impliquées dans tout le processus de mise en œuvre des activités. En effet, elles prennent part aux réflexions stratégiques et participent au diagnostic des contraintes et potentialités pour un développement de leurs terroirs. C'est ainsi que **les demandes d'appui formulées par les populations à la base transitent par les OP avant d'être déposées à Caritas Kaolack**.

Toutefois, le dépôt de la demande par les OP ne suffit pas pour que Caritas la valide. Pour nous assurer de la pertinence de l'action ou mesure à proposer, elles participent également au ciblage et au choix des bénéficiaires. **Des rencontres villageoises d'information et de partage sur l'action (négociations stratégiques) sont menées auprès de ces populations pour mieux cerner leurs préoccupations,** le type d'appui demandé et définir ensemble les responsabilités de chaque acteur.

Rencontre d'échanges et de partage avec le conseil municipal et les acteurs de la Commune
© Caritas Kaolack

Assurer une présence pour favoriser un ancrage local

La force de Caritas Kaolack réside en partie dans sa connaissance fine du terrain, des acteurs et sa longue présence dans la zone d'intervention, depuis sa création en 1981, ayant favorisé un bon ancrage local. Cet engagement continu de Caritas Kaolack dans la zone s'explique par la cohérence et la pertinence des réponses apportées et la qualité des services fournis afin de répondre de manière adaptée aux besoins spécifiques de la communauté.

Mettre en place un dispositif d'animation à la base

Avec une zone d'intervention très vaste et dans le but de promouvoir une gouvernance locale partagée, Caritas Kaolack a eu l'ingénieuse idée de mettre en place **un dispositif d'animation à la base en s'appuyant sur les Orgnisations Paysannes (OP)**. Des animateurs sont recrutés par ces organisations selon des critères bien définis (niveau d'étude, expérience dans le développement rural, connaissance de la zone, etc.). Cette approche a l'avantage d'**assurer un accompagnement de proximité, de responsabiliser les acteurs locaux et de faciliter l'appropriation en vue de la pérennisation de l'action.**

Dans la même optique, au niveau des périmètres maraîchers, des relais sont identifiés au niveau des villages en vue d'appuyer au quotidien les exploitants dans les pratiques agricoles. **Ces animateurs et relais servent d'interface entre l'équipe de Caritas et les bénéficiaires directs des services**. Ils assurent l'animation technique, le suivi de la gestion des services et des bonnes pratiques opérées dans les périmètres maraîchers, la collecte des informations/données utiles pour apprécier le niveau d'avancement des projets.

Le dispositif d'animation à la base a permis:

- **Un accompagnement de proximité** assuré par la communauté elle-même, afin de mieux adapter et ajuster les actions au fil de l'eau

- De **favoriser l'implication et l'engagement des communautés** en confiant des rôles clés aux animateurs recrutés localement

- De **faciliter l'appropriation et la pérennisation des initiatives locales**

etc.

Une équipe qui prend en compte les réalités locales et les sensibilités socio-culturelles

Pour l'adoption de bons comportements et de pratiques pour un changement durable, les savoirs endogènes et les sensibilités socio culturelles sont internalisés et valorisés. Cependant, **certaines bonnes pratiques agricoles initiées et développées par les grands parents sont relégués au second plan par une agriculture conventionnelle contribuant à la dégradation de l'environnement** dans un contexte de changement climatique.

Par exemple, le paysan sénégalais a toujours pratiqué l'agriculture organique moins onéreuse à travers un système de fertilisation basé sur les déchets ou le fumier des animaux, une fine connaissance du choix de la bonne semence (sélection massale) et la conservation naturelle des produits agricoles.

C'est fort de ce constat que **Caritas Kaolack se positionne dans sa zone d'intervention pour apporter un appui-accompagnement dans le sens de préserver l'environnement et de restaurer les écosystèmes.** En s'appuyant sur les savoir-faire locaux et en les valorisant, Caritas Kaolack a encouragé les pratiques d'agroécologie.

Une équipe adoptant la « bonne » posture pour coconstruire avec les acteurs

L'accompagnement de groupes ou d'une personne en situation de vulnérabilité requiert une posture qui garantit la préservation de la dignité humaine de ces derniers par l'agent qui apporte des services ou mesures pour une amélioration de leur condition d'existence.

La force de **Caritas Kaolack met en avant, les valeurs religieuses qui doivent guider toute action d'appui aux personnes vulnérables. Dans une démarche de co-construction avec les acteurs locaux, l'agent de Caritas Kaolack adopte de bonnes attitudes et postures comme l'humilité, le sens de l'écoute, les capacités d'analyse et de feed-back.**

C'est ainsi par exemple que lors de l'élaboration de leurs chartes de gestion (Règlement intérieur, Convention, code de conduite…), les bénéficiaires avec l'appui technique de Caritas, en proposent eux-mêmes le contenu et les clauses de façon consensuelle.

© Caritas Kaolack

2 Comment Caritas Kaolack s'est organisé pour que cela fonctionne ? Comment elle s'est organisée pour travailler ensemble ? Comment elle a travaillé sur la prévention des conflits ?

Capacité d'analyser, faciliter la parole, négocier et conduire à la prise de décision

La responsabilisation et l'autonomisation des acteurs locaux grâce à des compétences acquises ont permis de créer des cadres de dialogue et de susciter des échanges autour des objectifs communs (structuration, renforcement organisationnel, gouvernance, etc.).

Les actions de renforcement de capacités ont entraîné la montée en compétences des acteurs locaux en termes de leadership (mise en confiance, management des groupes) matérialisé par la facilité de la prise de parole en public, les capacités d'analyse, de négociation et de prise de bonnes décisions.

Lors des premières rencontres avec les communautés, pour les mettre en confiance, **des astuces pour « briser la glace » sont utilisées comme le conte, les anecdotes, chants, danses, etc.**

Ces méthodes innovantes favorisent non seulement des liens authentiques et des relations solides avec les membres de la communauté, mais génèrent aussi un climat de confiance ce qui se traduit ensuite par un engagement dans le processus de changement.

Capacité de définir ensemble les modalités de collaboration

Les modalités de collaboration définies ensemble avec les communautés pour une gestion inclusive, équitable et autonome des infrastructures et services fournis constituent pour Caritas Kaolack un gage de réussite et de pérennisation de l'action. Un dispositif organisationnel consensuel qui responsabilise entièrement les populations est partagé et accepté avant son opérationnalisation.

Pour impulser dès le départ une dynamique de responsabilisation et d'appropriation par les communautés, Caritas Kaolack adopte les postures de neutralité et de transparence au moment de mettre en place ces organes pour le portage de la gestion des infrastructures et services. **Lors de ces rencontres, elle se limite à la fonction d'appui en apportant des éclairages et des arbitrages si nécessaire.**

Cette approche a l'avantage d'**instaurer un cadre ou espace de dialogue où Caritas Kaolack et les acteurs locaux construisent ensemble un dispositif d'accompagnement clair (planification, suivi) et s'entendent sur les règles de collaboration et de travail** afin d'éviter en partie les conflits (exemple du règlement intérieur régissant l'organisation dans le périmètre maraîcher et le code de conduite pour la gestion d'un espace forestier communautaire).

Capacité de mettre en relation des acteurs

Caritas Kaolack a développé une approche multi acteurs dans l'accompagnement des communautés pour renforcer leur résilience. **Elle accompagne régulièrement la formalisation des cadres de collaborations et de mise en relation entre bénéficiaires et autres acteurs comme les commerçants, les fournisseurs d'intrants et de matériels, les services techniques et les instituts de recherche, etc.** C'est le cas de l'accompagnement des organisations de producteurs dans la négociation et la définition de contrats de commercialisation avec les opérateurs économiques.

© Caritas Kaolack

AXE 2

La montée en compétences techniques des groupements de femmes

1 Comment Caritas Kaolack a fait progresser techniquement les femmes ?

Pour favoriser la montée en compétences techniques des groupements de femmes, des efforts seront déployés vers trois directions majeures: d'abord celle relative à **la stratégie technique pour faire progresser les femmes**, celle consistant à **les former sur les grands principes de l'agroécologie** et enfin à **suivre et rappeler les éléments techniques par rapport à ces formations**.

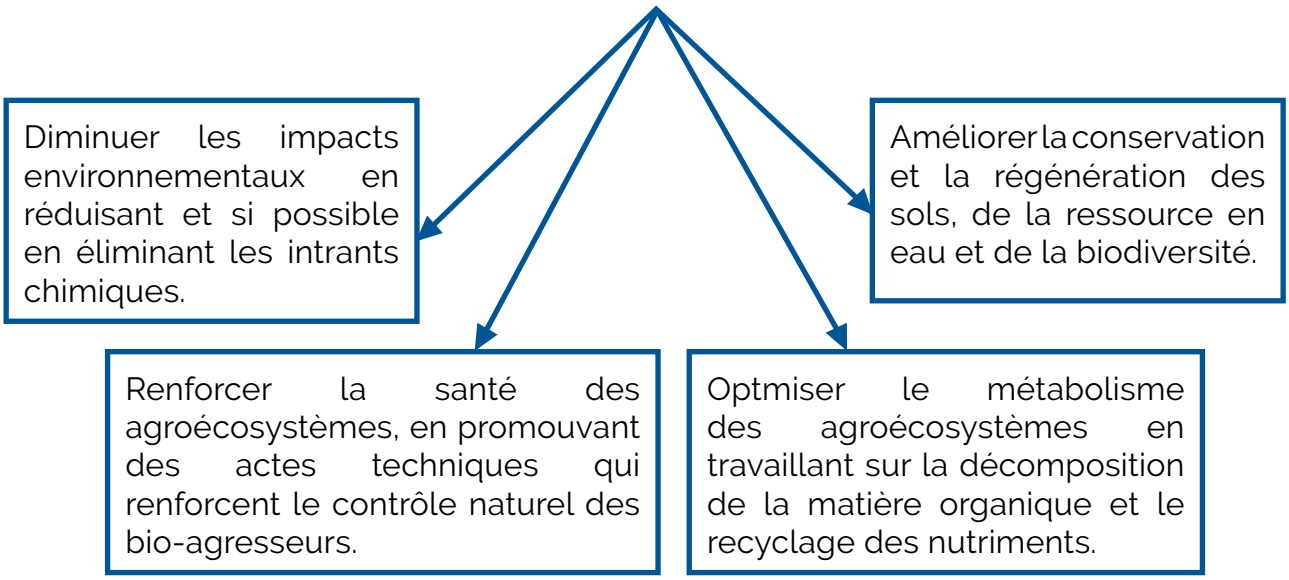
Cet axe vise à identifier comment Caritas Kaolack a assuré le renforcement des compétences techniques des groupements de femmes aussi bien en ce qui concerne les nouvelles techniques agricoles qu'en matière d'organisation.

Capacité de faire comprendre les principes et fondamentaux de l'agroécologie

Pour mieux convaincre les bénéficiaires maraîchères et les amener à un changement de modèle agricole durable en faveur de l'agroécologie et de l'environnement, **Caritas Kaolack s'appuie sur les principes et fondamentaux de l'agroécologie (eau, sol, plante, paysage, animal) pour assurer un transfert de savoir et une prise de conscience des enjeux de l'agroécologie**. Cette dernière incarne une agriculture durable respectueuse des équilibres environnementaux.

Les principes de l'agroécologie (Altieri, 2002)

- Agroécologie: s'appuyer le plus possible sur les régulations naturelles pour conjuguer la production d'aliments et la reproduction des ressources mobilisées
- Baser la construction des modes de productions sur l'agroécologie, c'est:



Assemblée Villageoise d'Information
© Caritas Kaolack

Pour réussir cette transition agroécologique, l'accent a été mis dans un premier temps sur **la sensibilisation à travers des Assemblées Villageoises d'Information (AVI). Ces dernières ont porté sur les avantages de l'agroécologie, la comparaison entre l'agriculture conventionnelle et l'agriculture durable** et les méfaits de l'agriculture conventionnelle qui a occasionné entre autres la baisse de la fertilité des sols, les problèmes de santé humaine, la pollution des eaux, etc.

A cela, s'ajoutent les formations théoriques et pratiques sur les itinéraires techniques de production maraîchère (planification, mise en place de pépinière, entretien de la parcelle, fertilisation organique, fabrication de produits organiques et de traitements, etc.). A cet effet, un module de formation et des fiches d'animation /sensibilisation accessibles à la cible ont été élaborés.

Des visites d'échanges ont aussi été organisées pour permettre aux productrices de bénéficier des savoir-faire et expériences de leurs pairs.

Formation sur les itinéraires techniques: préparation sol, mise en place pépinière et repiquage
© Caritas Kaolack

Visite d'échanges entre les maraîchères
© Caritas Kaolack

Capacité de définir une stratégie de partage du savoir

Caritas Kaolack dispose de modules, fiches et outils de formation/animation adaptés aux besoins et à la compréhension des cibles. Ces documents sont traduits en langue locale. Dans la communication avec les productrices, **la langue locale dominante (wolof) est très souvent utilisée. Elle constitue un atout pour la transmission du savoir.** En effet, elle facilite **la compréhension des thèmes ou modules de formation, des sujets de discussion et favorise aussi une bonne participation des maraîchères** aux discussions et échanges et la réplicabilité des pratiques agroécologiques. Les femmes se sentent plus à l'aise lorsque les messages sont véhiculés en langue locale et illustrés par des images.

Capacité de former en valorisant les savoirs et savoir-faire des femmes

Lors des séances d'apprentissage, les connaissances empiriques sont valorisées, permettant ainsi un meilleur portage des actions à la base. Les populations développent des pratiques anciennes en faveur de l'agroécologie. Consciente de cela, l'équipe met toujours en place un dispositif qui permet aux communautés de partager leur savoir-faire et de les valoriser. **Notre approche pédagogique sur l'agroécologie consiste d'abord à s'appuyer sur les pratiques locales déjà développées par les communautés avant d'apporter des innovations.**

Pratique paysanne

Pratique innovante

Capacité de renforcer le Pouvoir d'Agir des femmes

• **Savoir développer l'autonomie des femmes**

En plus de cette prise de conscience par rapport à l'agroécologie, les femmes actives dans les périmètres deviennent de plus en plus résilientes. En effet, d**es transformations socioéconomiques s'opèrent au niveau des ménages. Aujourd'hui, les femmes prennent de plus en plus en charge les besoins sociaux de base du foyer (nourriture, santé, scolarité des enfants, etc.) grâce aux revenus tirés du maraîchage** et des autres activités génératrices de revenus. Les dispositifs d'épargne et de crédit sont aussi développés pour une meilleure prise en charge des intrants et matériels agricoles.

Par exemple, Au niveau du périmètre de Passy Ngayenne, une maraîchère a acheté un mouton pour la fête de Tabaski grâce aux revenus tirés du maraîchage.

• **Savoir répliquer les fabrications de biopesticides/biofertilisants sans Caritas Kaolack**

Les formations pratiques dispensées aux femmes leur ont permis d'être autonomes surtout en gestion de la parcelle maraîchère y compris la production de biopesticides (à base de plantes naturelles, de piment, ail) et de biofertilisants (Micro-organismes Utiles, bokashi, etc.). **Elles ont cessé d'acheter les produits organiques manufacturés et utilisent leur propre produit.**

La méthode de formation « learning by doing » a été utilisée lors du transfert de compétences. En effet, elle permet de passer en revue avec l'apprenant les différentes étapes pour lui permettre de développer ses propres compétences qu'il va répliquer sur le terrain. Elle place donc l'apprenant au cœur de l'action.

Fabrication de biofertilisants par une maraîchère
© Caritas Kaolack

2 Comment Caritas Kaolack a formé les maraîchères (sur les principes de l'agroécologie) et a assuré l'après formation ?

Pour former sur les principes de l'agroécologie qui est devenue actuellement un impératif, l'équipe a jugé nécessaire de mobiliser en amont la cible, mais aussi de se capaciter en termes d'andragogie

Capacité de mobiliser en amont des formations pour avoir la participation de toutes les femmes

Les formations requièrent toujours un travail préparatoire au cours duquel les femmes et Caritas Kaolack définissent ensemble les besoins en formation et s'assurent de la disponibilité des bénéficiaires et **des leaders communautaires qui servent de personnes ressources et jouent aussi un rôle important dans le portage des activités et l'accompagnement des maraîchères** (éviter les journées de marché hebdomadaire, les cérémonies, etc.).

Durant cette phase préparatoire, l'équipe adapte et traduit les modules et outils en langue locale afin de les rendre accessibles à la cible.

Capacité d'adopter les principes de l'andragogie et de tenir compte des réalités locales

Lors des formations, la méthode participative et précisément l'andragogie (qui aide les adultes à apprendre plus rapidement) est utilisée. « Les adultes apprennent s'ils en ressentent le besoin, donc il faudra être en mesure de répondre à leurs attentes et besoins de formation ».

Cette méthode facilite aussi une meilleure prise en compte du savoir et savoir-faire local. Pour rappel, l'agroécologie est une pratique plus ou moins ancienne et les bénéficiaires des formations disposent de connaissances et pratiques empiriques que l'équipe valorise.

Les agents de Caritas Kaolack, facilitateurs des formations, s'adaptent au contexte local en faisant preuve de modestie et d'humilité à travers leur comportement et la courtoisie dans la communication. Le principe de subsidiarité est mis en avant pour toute décision ou activité entreprise pour la bonne marche de la collaboration.

Atelier de formation sur la dynamique organisationnelle © Caritas Kaolack

3 | Comment Caritas Kaolack a fait le suivi et le rappel des éléments techniques (culture – fiches pratiques etc.) ?

Un dispositif général de suivi bien structuré est mis en place (agents Caritas, animateurs endogènes, animateurs communaux et relais locaux).

En effet, **l'équipe collabore avec les unions de producteurs qui mettent à disposition des animateurs, qui assurent l'animation et le suivi de proximité.** Cela permet à Caritas Kaolack de s'assurer que les connaissances sont bien acquises et appliquées (arrosage, binage, entretien, paillage, etc.).

Des fiches de suivi simplifiées permettent également de recueillir les informations utiles et de relever les écarts.

Pour s'assurer de la qualité du travail, l'équipe se déploie régulièrement sur le terrain pour apprécier la mise en œuvre des pratiques, la fonctionnalité des organes de gestion et au besoin, formuler des recommandations pour certains manquements ou limites notés.

Un système de communication /reportage permet de partager les données (groupe WhatsApp, appel téléphonique, rapport d'activités, de mission) et de faire remonter l'information.

© Caritas Kaolack

AXE 3

Le dispositif pour intégrer des eléments de suivi qui permettent une adaptation tout au long de l'action

A ce niveau, il s'agit d'identifier les savoir-faire de l'équipe de Caritas Kaolack dans la mise en place d'un dispositif de suivi de proximité afin de recueillir des informations permettant d'adapter les actions tout au long du projet

1 Comment Caritas Kaolack a-t-elle collecté des éléments de suivi ?

Partage sur le suivi dès les premières rencontres

Dans le cadre de la mise en œuvre des actions, **Caritas Kaolack accorde une importance capitale au dispositif de suivi-évaluation qui est une composante essentielle de la bonne gestion et de la redevabilité d'une action.** Il permet d'apprécier la progression réalisée en direction des objectifs et des résultats attendus. Pour cela, sa mise en place a nécessité l'implication des bénéficiaires afin de déterminer avec eux l'ensemble des données à collecter en vue d'obtenir de bonnes informations.

Co-construction d'outils de suivi adaptés

Pour une bonne efficacité du dispositif de suivi évaluation, **les bénéficiaires sont sensibilisés sur l'importance des informations à collecter.** Ces dernières portent en effet aussi bien sur les éléments internes que ceux externes.

En effet, pour mieux assurer et faciliter leur participation, des outils adaptés ont été élaborés avec eux (fiches de collecte de données, questionnaires, outils de diagnostic, règlement intérieur, …) pour une meilleure appropriation. C'est dans ce sens que des rencontres sont régulièrement tenues avec les communautés pour mieux partager avec elles les outils, leurs objectifs, leurs rôles dans la collecte d'une bonne information et la manière de bien les atteindre.

Toutes les parties prenantes doivent en effet prendre part à la mise en œuvre du suivi évaluation. Ainsi, les informations collectées et traitées sont régulièrement partagées aux communautés en vue de dégager avec elles des éléments d'analyse, d'appréciation et d'en tirer les enseignements.

Mise en place un dispositif de suivi de proximité qui permet d'avoir des informations régulières et fiables

Il est procédé au recrutement d'animateurs endogènes et de relais proposés par les communautés pour aider à la bonne prise de décision, à la réalisation des activités et à leur suivi. En effet, ces derniers identifiés et choisis par leur communauté, avec le coaching de l'équipe (formation, explication des démarches/ process, partage des outils, suivis), ont en charge l'animation de proximité, la collecte, la remontée et le traitement des données.

Dans le même ordre d'idées, au niveau des instances des structures en charge de la gestion des infrastructures et services, des comités de gestion sont mis en place par les communautés elles-mêmes pour un suivi effectif et efficient des activités menées. C'est le cas notamment des comités de surveillance des mises en défens (Mbandji et Djissa dans la commune de Ndramé Escale) où ils ont en charge la surveillance des aires mises en défens. Il en est de même au

niveau des périmètres maraîchers où de tels organes similaires ont en charge l'application effective des règles édictées au sein de ces exploitations. Cet accompagnement s'est matérialisé à travers l'élaboration des codes de conduite, convention, règlement intérieur, etc.

Séance de sensibilisation déroulée par un animateur endogène
© Caritas Kaolack

Diversification des moyens de collecte de données

Le partage de l'information étant un élément fondamental dans la vie de toute organisation, **l'équipe de projet, en rapport avec les bénéficiaires, a mis en place des supports méthodes de collecte de données (questionnaires, entretiens, focus groups, WhatsApp, …).** Ces informations sont en corrélation avec les différents indicateurs qui sont d'ordre technique, organisationnel et financier.

C'est ainsi que ces outils sont d'abord partagés et validés en équipe et une mise à niveau avec les animateurs endogènes effectuée. Chaque outil est ainsi administré à la cible concernée pour analyse et traitement.

Capacité de mettre en confiance les communautés

Caritas Kaolack jouit d'une bonne réputation par le respect de ses engagements contractuels et son ancrage social, gage de confiance manifeste auprès des acteurs à la base. Cela a donc facilité l'élaboration de contrats tripartites (organisation paysanne/ Caritas/producteurs) et l'engagement pour le respect des clauses établies de commun accord et tenant compte de la protection des données et des intérêts personnels de chacune des parties.

Une autre force de l'équipe est sa propension à instaurer et appliquer une approche communautaire de travail de proximité et à rapporter fidèlement les informations recueillies auprès des communautés.

2 Comment les données sont-elles partagées ?

Dans un premier temps, il s'est agi pour le personnel interne de maitriser les données à travers un système de diversification de ces dernières et une capacité à s'appuyer sur les animateurs et les différents relais

En équipe, à Caritas Kaolack

Capacité de s'approprier les données (internalisation)

L'équipe dispose d'un chargé de suivi et évaluation qui a la responsabilité de concevoir et de stabiliser les outils de collecte avec les autres membres de l'équipe, de superviser leur administration sur le terrain, du stockage et du traitement de ces dernières.

Chaque mois, ces données sont partagées en équipe en vue d'apprécier les niveaux d'exécution des activités et d'atteinte des objectifs.

Un rapport trimestriel est élaboré et partagé en équipe sur le niveau d'atteinte des indicateurs.

Vers l'extérieur (associations locales-associations partenaires…)

Diversification des canaux de partage

Des rencontres régulières de partage et d'informations sont organisées avec les OP comme parties prenantes dans l'exécution de l'action de Caritas Kaolack. Elles permettent d'apprécier le niveau de mise en œuvre des activités et d'ajuster au besoin, les approches et stratégies.

Pour une large diffusion des actions menées sur certaines thématiques (agroécologie, gestion de l'environnement, entreprenariat, nutrition,), **des émissions radiophoniques et télévisuelles sont organisées aussi bien au niveau local (radios communautaires) que national.**

Couverture médiatique
© Caritas Kaolack

Le réseautage constitue également un temps fort dans les rapports de Caritas Kaolack avec d'autres partenaires au développement. C'est le cas par exemple de la mise en place de la DyTAES (Dynamique pour une Transition Agro Ecologique au Sénégal) où Caritas Kaolack s'est bien positionnée pour porter les plaidoyers sur des problématiques liées à l'accès à l'eau, au foncier et au changement climatique.

Avec les communautés

Capacité de s'appuyer sur les animateurs et les différents relais

Les animateurs et les relais locaux constituent les piliers fondamentaux dans le dispositif de Caritas Kaolack pour le maillage et le déploiement dans sa zone d'intervention. Ce sont des acteurs clés qui assurent l'animation de proximité et le monitoring de l'action auprès des communautés.

C'est dans ce sens qu'ils sont conviés par l'équipe à des rencontres régulières de partage, de bilan des activités, de planification et à des réflexions stratégiques en lien avec l'exécution du projet.

Les capacités de ces animateurs et relais sont régulièrement renforcées à travers des formations et visite d'échanges afin de pouvoir accompagner la dynamique communautaire pour l'adoption de pratiques agricoles durables.

Rencontre de coordination avec animateurs
© Caritas Kaolack

3 Comment Caritas Kaolack a pris des décisions pour s'adapter ?

Phase très importante que constitue la prise de décision, il a fallu d'abord développer la capacité de concertation en interne pour ensuite capaciter les autres parties pris, particulièrement les femmes.

En interne

Capacité de se concerter régulièrement en interne

La pluridisciplinarité de l'équipe, le dispositif de mise en œuvre et la volonté de porter un discours commun auprès des partenaires à la base ont facilité le travail en synergie et la gestion des informations. **L'équipe met à profit ses rencontres mensuelles de bilan des activités et de planification pour s'auto évaluer** (exemple de la fiche de bilan et suivi du progrès des activités) en vue de réorienter ou d'adapter ses interventions de façon plus efficace et efficiente.

Avec les communautés (accompagnement)

Restitution fidèle des éléments de suivi

Les valeurs d'humilité et d'honnêteté guidant toute notre collaboration avec les communautés sont souvent orientées par des principes dont celui fondamental de l'apprentissage intentionnel. En effet, force est de reconnaitre qu'on ne cesse jamais d'apprendre avec les communautés dans la mesure où elles ont capitalisé aussi bien leurs propres expériences (avec leur vécu quotidien) que celles vécues avec d'autres partenaires. **Cette reconnaissance du savoir-faire local nous impose donc la transparence et la redevabilité vis-à-vis des communautés.**

Capacité d'accompagner les femmes dans la prise de décision et de négociation

Dans le but de mieux responsabiliser les communautés, notamment les femmes, dans la négociation et la prise de décision, l'équipe a développé une approche participative dans la mise en œuvre de l'action. Cette dernière a contribué à les sensibiliser davantage sur la portée et l'importance de l'action sous tendue par des activités de renforcement de capacités (formation, échanges, visites) déroulées par l'équipe.

Cette responsabilisation des communautés a favorisé l'émergence d'un leadership local fort, soucieux de la préservation des intérêts des localités et capables de porter les préoccupations communes auprès des décideurs ou des tiers.

Conclusion

L'accompagnement des communautés autour des périmètres maraîchers pour un changement durable représente un enjeu majeur pour le renforcement de la sécurité alimentaire nutritionnelle et le développement économique local. Les initiatives ou mesures mises en place dans ce sens démontrent à suffisance qu'une approche participative et intégrée peut conduire à des résultats significatifs et durables et que les communautés peuvent non seulement améliorer leurs conditions de vie, mais aussi devenir des acteurs clés de la transition écologique.

La responsabilisation des femmes
© Caritas Kaolack

Rédaction
Equipe Développement Rural de Caritas Kaolack
avec le concours du SCCF

Accompagnement
Audrey LLOPIS (CIEDEL)
Jérôme PAYEN (CIEDEL)

Mise en page et infographie
Sofia AHAMADA (CIEDEL)

Remerciements

Caritas Kaolack remercie vivement ses parties prenantes qui de près ou de loin ont contribué à l'opérationnalisation de son approche d'accompagnement qui a permis la production de ce document:

- Communes d'intervention plus particulièrement la commune de Ndramé Escale,
- Services techniques déconcentrés et décentralisés,
- Plateforme des OP,
- Maraîchers (bénéficiaires)

Retrouvez plus d'informations sur:

caritaskaolack.org
secours-catholique.org
ciedel.org
communautes-resilientes.org

Avec le soutien de: AFD, MEAE Fondation Caritas France